

Section 6

LE DAR : UNE MAISON A COUR

À Beyrouth, le *dar* est le nom donné à la maison à cour. C'est l'habitat traditionnel des gens relativement aisés d'avant 1850. Cette construction est constituée de plusieurs pièces d'habitation qui bordent deux ou trois côtés d'une cour centrale appelée *fushat ad-dar*. Cette cour est dite *samawiyya*, s'agissant d'un cadre spatial à ciel ouvert à l'intérieur de la demeure.

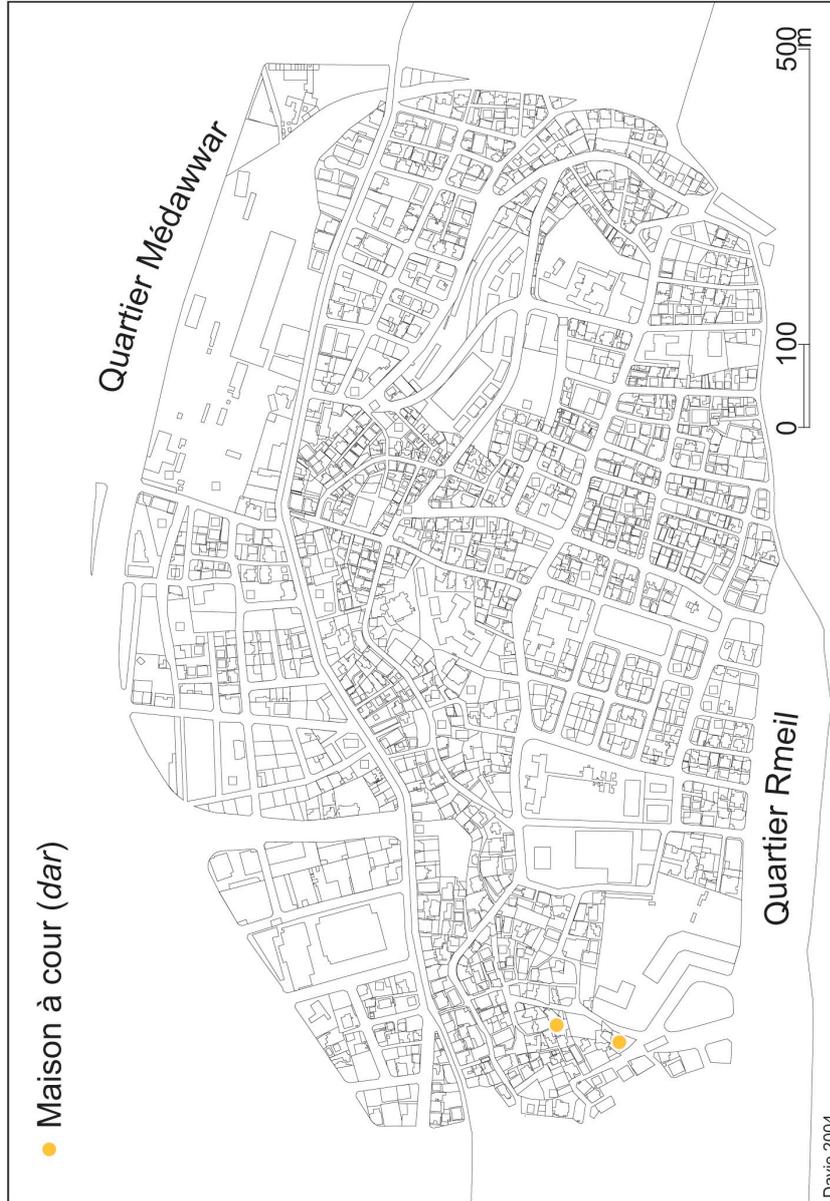
La cour est aménagée de manière à recueillir une grande partie des travaux domestiques. Elle comprend un bassin et parfois un carré de jardin. Elle peut être isolée de l'extérieur au moyen d'un mur élevé. Dans ce cas, on y accède par une porte relativement basse, portant un segment d'arc.

Le corps de logis principal est orienté plein nord. On l'appelle *dakhil ad-dar*, "l'intérieur", par opposition aux pièces dites *barrani* (extérieures), situées généralement sur le côté est et réservées au garde manger, à la cuisine et aux WC. Cet ensemble comprend les pièces nobles : une salle centrale pour le séjour et deux pièces latérales de forme carrée et que l'on désigne par *mourabba'*. La salle centrale sert habituellement de séjour. Elle est le plus souvent précédée d'une loggia flanquée d'un grand arc donnant sur la cour, et que l'on désigne aussi par *iwan*. C'est l'endroit idéal qui permet de rester dehors, tout en bénéficiant d'un lieu sec durant la saison des pluies et du coin le plus frais durant les journées chaudes de l'été. Le *iwan* est invariablement muni d'un divan, de tables basses et quelquefois d'un meuble léger.

Comme pour les autres habitations entrevues, la couverture en terre battue, reposant sur poutres et solives de bois, est maintenant remplacée par une dalle de béton, et les murs porteurs sont le plus souvent en *ramleh*. Mais on rencontre aussi des murs en *ablaq*, alternant le grès et le marno-calcaires d'Achrafiyyeh. Le *dar* est un système d'habitat évolutif. Il est apte à s'agrandir, sans changer de logique, par ajout de pièces au gré de l'acroissement de la famille. C'est la maison patricienne par excellence, celle qui loge les ménages d'un même lignage et qui en porte le patronyme. On rencontrait encore ce genre d'habitation dans la ville *intra muros*, accueillant les vieilles familles de la cité. Les plus aisées d'entre elles la dotaient d'une salle de réception, en forme de T renversé et située en vis-à-vis du *iwan*, la *qa'at*.

Quatre maisons à cour survivent en l'état dans la secteur de Médawwar-Rmeil. Elles sont squattées et dans un état délabré. Les deux les plus caractéristiques se trouvent à proximité du collège de la Sagesse. Elles appartiennent au *waqf* maronite. D'autres ont vu leur cour recouverte pour se transformer en maisons à trois baies ou à véranda, sinon elles ont servi de noyau originel à un immeuble de béton, dont les piliers de soutènement ont aussi obturé les espaces libres autour de la maison.

Dans les espaces extérieurs résiduels, aussi restreints sont-ils aujourd'hui devenus, la vie à l'air libre continue. Ils sont en contact direct avec l'espace public et investis, la journée durant, pour de menues tâches ménagères et pour le repos et les visites.



Doc. 19 : Carte de localisation des *dar*



Une maison à cour dans son état d'origine



Cuisiner dehors



Iwan en anse de panier



Poutres et solives de la couverture